

Résumé

d'un projet de communication à présenter lors du

Symposium nord-américain sur l'environnement et le commerce Commission de coopération environnementale

Les répercussions de l'ALÉNA sur l'économie et l'environnement au Mexique

par Fernando Gutierrez Moreno, Instituto para la Protección Ambiental de Nuevo León (Mexique)

Même avant la signature de l'ALÉNA, les avis étaient partagés quant à l'efficacité que pourrait avoir un traité commercial établi entre des pays affichant des différences politiques, économiques, sociales et culturelles si marquées. Cependant, ce sont justement ces différences qui ont établi, au sein de cet échange réciproque, une conjoncture favorable au Mexique.

Ceux qui affirmaient que l'ALÉNA entraînerait une rapide croissance pour tous les niveaux de l'économie mexicaine sont contraints de constater que, cinq ans après la signature de l'Accord, les analyses indiquent que l'équilibre au chapitre du développement n'a pas été atteint pour ce qui est des secteurs industriels et d'import-export, de la création et du maintien de nouveaux emplois, des secteurs de l'agriculture et la santé.

L'intensification des échanges, particulièrement avec les États-Unis, a toutefois été bénéfique en ce qu'elle a donné lieu à une augmentation du niveau d'importations et d'exportations, à l'essor de petites et de moyennes entreprises et à la pénétration des fournisseurs de services sur le marché international.

Cependant, il demeure que ces bienfaits n'ont pas eu pour résultat la mise en place de systèmes de production et de distribution de marchandises qui respectent l'utilisation appropriée des terres, qui favorisent la durabilité des richesses naturelles et qui produisent des biens écologiques. Par conséquent, en termes environnementaux, on a payé le prix fort.

Les secteurs de l'industrie et du commerce doivent assumer une plus grande part de responsabilité pour la protection, la conservation et la préservation de l'environnement, en tenant compte du fait qu'il ne s'agit pas d'un patrimoine délimité par les frontières territoriales, mais plutôt d'un bien universel qui influe sur la santé et la qualité de vie de chacun des habitants de la planète.

Les coûts engagés pour la préservation d'un équilibre écologique sont des investissements qui assurent non seulement un développement durable, mais aussi la pérennité des moyens de production et de consommation. C'est précisément ici que se situe la conjoncture favorable, de sorte qu'il est capital d'établir des mesures gouvernementales stimulantes et incitatives qui vont dans ce sens.